

Le Marais vendéen célèbre ses 60 ans... en patois !

Beau succès pour le groupe folklorique !

C'est à guichet fermé que le groupe folklorique local, le Marais vendéen de Challans, a joué sa comédie musicale, intitulée « Bé d'l'émotiàn dans l't'chérai », au théâtre du Marais, samedi et dimanche. L'occasion pour eux de célébrer leur 60^e anniversaire, et de rendre hommage à Simone Artigue, fondatrice du groupe.

Les maraichins avaient bien le trac, samedi soir, avant de monter sur les planches du Marais. Habitué à danser et chanter lors de manifestations folkloriques, il n'en est pas de même pour jouer la comédie ! De plus, cette année, le Marais vendéen accueillait leur homologue d'Argenton-sur-Creuse, les tréteaux du Pont-Vieux, avec lesquels ils n'ont pu répéter qu'une seule fois. Les deux groupes ayant réglé le spectacle via internet. « C'était pas gagné d'avance ! » reconnaît Patrick Dupont, un des membres du Marais vendéen.

Une fois le rideau levé, chacun se met en jambes avec les classiques du répertoire : la Pibole, la Guemoie (ou grenouille), les Parpaillons (papillons), la danse du mouchette (pour mouchoir), entre autres. Le public, constitué pour la plupart de connaisseurs, n'est pas dépaycé. Le clou du spectacle restera quand même les prestations du « grand Robert » Comevin, et de l'inénarrable Didier Marti-



Les maraichins célèbrent la noce avec leurs amis de l'Indre.

neau. La scène d'essayage de sa « chulotte à pan » (traduisez son pantalon) est à marquer dans les annales ! Les danseurs, chanteurs et musiciens, venus du « mitan de la France » ont ajouté une note de couleur, presque exotique, à l'ensemble du spectacle. Mais il était parfois nécessaire d'être trilingue pour comprendre tous les dialogues ! Entre le patois maraichin, et celui de l'Indre, il fallait s'accrocher. Dans le public, certains ont eu du mal. « Je n'ai rien compris là », s'exclame une des spectatrices, demandant une traduction simultanée à

son époux. Mais ceci n'a pas empêché l'audience de bien rire pendant trois heures. À la fin du spectacle, l'émotion était au rendez-vous quand Simone Artigue, fondatrice du Marais vendéen, est montée sur scène. À 93 ans, Simone Artigue est toujours aussi vaillante. « J'ai créé le groupe pour faire connaître la France à mes élèves, certains n'ayant jamais vu la mer à l'époque. Je leur ai fait découvrir l'Europe ! » Exigeante, son cheval de bataille a toujours été l'authenticité. Encore au programme du Marais vendéen, 60 ans plus tard.